

Il favorise l'engagement des citoyens

Créateur en 2008 de la « Journée citoyenne » à laquelle plusieurs centaines de bénévoles participent, Fabian Jordan réhabilite le sens du collectif et du civisme.



© Thierry Guérraz

FABIAN JORDAN, MAIRE DE BERRWILLER (HAUT-RHIN, 1 196 HABITANTS) ET PRÉSIDENT DE MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION (39 COMMUNES, 280 000 HABITANTS)

« **C**itoyens, un jour dans l'année, je vous laisse les clefs de la maison ! » C'est en substance ce que Fabian Jordan, 56 ans, a suggéré aux Berrwillarois dès qu'il est devenu maire de Berrwiller, en 2008. Rien ne prédestinait cette commune d'Alsace, au pied d'anciennes mines de potasse et à mi-chemin entre Mulhouse et Colmar, à devenir une collectivité exemplaire en matière de démocratie locale, si ce n'est la forte conviction de Fabien Jordan de la nécessité de « recréer du lien social dans une société de plus en plus individualiste

et repliée sur elle-même ». Ce mélomane averti qui, avant son élection, partageait son activité entre la comptabilité et l'animation d'une école de musique qu'il a fondée en 1983, lance donc, dès 2009, le concept de journée citoyenne sur sa commune. Une idée qui trouve sa source quand, un jour d'hiver en 2006, Berrwiller se trouve bloqué par un mètre de neige : « Cela a été une révélation, confie Fabian Jordan. Les gens s'entraidaient, prenaient du temps pour les autres. Ce qui avait été possible ce jour-là pouvait l'être dans la durée. »

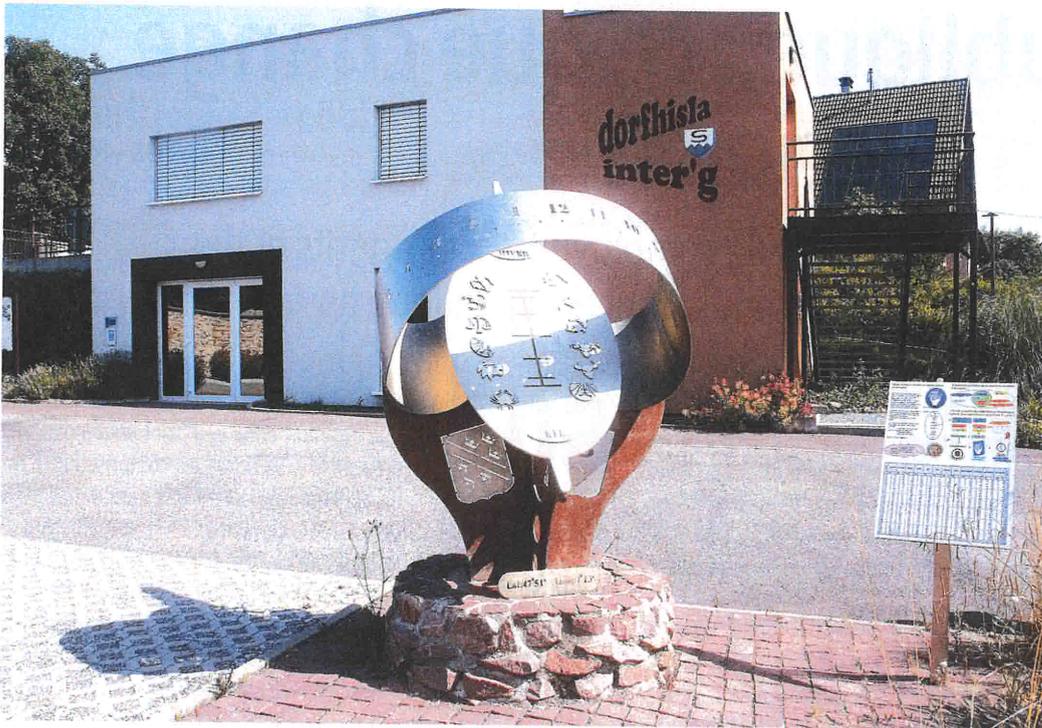
Fédérer les énergies

Ainsi, depuis 2009, un samedi en mai, les Berrwillarois se retrouvent pendant une journée pour mettre la main à la pâte, ici pour nettoyer ou repeindre une salle de classe, là pour planter de nouveaux arbres ou tailler des haies. Un bel élan de civisme, d'appropriation de l'espace public autour d'un cadre de vie amélioré. Les habitants se mobilisent, du plus petit au plus grand, partageant compétences et matériel au service du « bien vivre ensemble ». La liste des actions est longue : pose de cadrans solaires, constructions d'abribus – « Les jeunes se sont rendus compte à cette occasion de l'investissement humain que nécessitait un tel aménagement, ce qui facilite ensuite un respect plus grand de l'espace public », souligne Fabian Jordan –, plantations de vignes citoyennes, jardins dont celui dit « de la sérénité ». Comment arriver à un tel résultat alors que la commune ne dispose d'aucun service d'espaces verts ? La réponse de Fabian Jordan fuse : l'amour portée à sa commune déplace les montagnes...



Il y a des actions plus emblématiques que d'autres comme la réfection des murs du cimetière en faveur desquels s'affairent depuis plusieurs années 50 personnes sur les 400 qui participent à la Journée citoyenne. Ces initiatives fédèrent des énergies et favorisent le partage de connaissances. C'est le cas de la fabrication des cadrans solaires par des enseignants, ingénieurs, ouvriers... dont le métier est en rapport avec la chaudronnerie : « Ces gens qui ne se connaissaient pas avant les journées citoyennes se retrouvent désormais au sein de la Confrérie du chaudron qu'ils ont créée de toutes pièces », constate l'élu.

Fabian Jordan se doutait-il que son concept de journée citoyenne allait essaimer dans toute la France ? Aujourd'hui, 2 000 communes, petites, moyennes ou grandes, ont adopté cette formule qui mobilise près de 200 000 personnes. Le maire de Berrwiller, il est vrai, a payé de sa personne pour la populariser en se déplaçant aux quatre coins de la France. Au point qu'il est devenu nécessaire de créer un réseau national, lancé au Sénat en mars 2016 en partenariat notamment avec l'AMF (1) dont il est membre du comité directeur, tandis que le 28 mai est devenu « journée natio-



nale ». « Nous devons encore renforcer le nombre d'ambassadeurs. Le réseau en compte une vingtaine actuellement en France », estime Fabian Jordan. Toujours en 2016, Berrwiller se voit aussi attribuer une « Marianne d'Or » (catégorie « coup de cœur ») qui vient compléter d'autres prix territoriaux décernés à la commune alsacienne.

À ceux qui pourraient pointer l'intérêt

« Les jeunes se sont rendus compte de l'investissement pour l'aménagement d'une commune, ce qui facilite après le respect de l'espace public. »

financier pour la commune de ces travaux accomplis gratuitement, Fabian Jordan répond que « c'est un travail bénévole qui donne du sens à la politique. Je suis là pour être le facilitateur, pour fédérer les énergies positives. Jamais je n'ai fait de bilan financier d'une journée citoyenne. Son intérêt va bien au-delà de simples considérations budgétaires ». Le tout est dit avec calme et retenue. Le sourire aux lèvres, l'homme est modeste

et affable. Pas question de tirer glorieuse de quoi que ce soit, lui l'enfant de mineur, qui a toujours placé l'humanisme et la solidarité en tête des valeurs essentielles. Son engagement dès 16 ans chez les pompiers volontaires en témoigne. Alors forcément ceci explique cela.

Chantre de la parole et de l'action citoyenne, Fabian Jordan se distingue aussi par sa propension à bâtir un avenir

pour sa commune. Baisse drastique des frais de fonctionnement, multiplication par trois de l'investissement : les choix financiers sont parfaitement assumés comme le précise le maire : « Ici, les associations, que nous subventionnons peu, gèrent leur budget avec méthode. En revanche, la mairie investit fortement dans les infrastructures, sportives notamment. On a construit une nouvelle salle de basket, un terrain de football synthétique et un club house, des dépenses importantes. Résultat : nos clubs de football et de basket sont particulièrement attractifs pour toutes les communes environnantes. » A contrario, les frais de fonctionnement subissent des coups de

Un premier cadran solaire a été réalisé par la Confrérie du chaudron qui s'est créée dans le cadre de la Journée citoyenne. Ce groupe, composé d'enseignants, d'ingénieurs, d'ouvriers..., s'est donné pour objectif l'embellissement du village.

rabot. L'énergie est un bon exemple. En installant un réseau de chaleur alimenté par une chaufferie biomasse centralisée au bois qui assure le chauffage de la salle de sport, de l'école, du périscolaire, de la mairie, la commune a fait de substantielles économies. Tout comme le bâtiment intergénérationnel à énergie positive limite grandement les coûts de fonctionnement. Fabian Jordan et son équipe municipale entendent poursuivre dans la même direction avec le passage aux leds pour l'éclairage public et avec l'installation de panneaux photovoltaïques.

Quand il accède en janvier 2017 à la présidence de Mulhouse Alsace Agglomération, Fabian Jordan cesse son activité à l'école de musique : « Un choix cornélien mais je ne pouvais pas décevoir tout mener de front. Un élu doit se montrer totalement disponible », assure-t-il. Au sein de l'agglomération, il instaure un nouveau mode de gouvernance où tous les maires, même sans être élus communaux, font partie du bureau et où la société civile (citoyens volontaires) est représentée dans un conseil de développement.

Dans cette vie bien remplie, Fabian Jordan s'accorde un répit tous les vendredis soirs pour se consacrer à sa formation musicale « les dièses et bémols » fondée en 1985 : « Je ne déroge jamais à ces moments, sauf circonstances exceptionnelles. La musique est mon point d'équilibre », conclut-il. **Thierry GUERRAZ**

(1) <http://journeecitoyenne.fr/la-journee-citoyenne/>

L'action en bref

L'objectif : fédérer les énergies pour mieux vivre ensemble et améliorer le cadre de vie du village.

Les difficultés : Fabian Jordan a dû vaincre les réticences initiales de son conseil municipal et convaincre des bienfaits de la « Journée citoyenne ».

La méthode : le conseil municipal pilote le projet.

Les agents municipaux et les artisans apportent aide matérielle et encadrement technique. Les citoyens établissent des propositions d'actions et participent aux chantiers.

Le résultat : probant ! 400 personnes participent à la « Journée citoyenne ». De nouvelles relations naissent au sein de Berrwiller.